

Des jeux pas si drôles

Attention : en français les phrases commencent par une majuscule et finissent par un point. Elles se composent d'un sujet, d'un verbe et d'un complément. Fais-en sorte que tes réponses soient écrites en français

Questions introductives :

- 1) Expliques-en quelques lignes le principe du jeu qui t'a conduit à réaliser ce travail ?
- 2) Expliques-en quoi ce jeu t'amuse ?
- 3) À ton avis, pourquoi ce jeu pose-t-il un problème au collège ?

Texte A : Les jeux dangereux et le harcèlement

Ahmed a désormais vingt-cinq ans quand il croise Ilyane dans le métro. Ilyane ne le reconnaît pas tout de suite. Il lui faut ainsi quelques instants avant de reconnaître le jeune homme devant lui.

Ahmed est en fait un ancien élève du Collège Nelson Mandela dans lequel Ilyane a été assistant d'éducation. Après un bref regard, Ilyane et Ahmed se retrouvent à échanger sur ces années passées ensemble. Toutefois Ilyane est très surpris du récit qu'Ahmed fait de ces années. Il avait le souvenir d'un élève discret mais plutôt aimable et, qui plus est, bon élève. Il n'imaginait pas que derrière cette jovialité apparente puisse se cacher un adolescent en souffrance. Ahmed lui ne comprend pas l'étonnement d'Ilyane : « mais enfin, tu voyais bien que je prenais des claques sur la tête tous les lundis, que souvent Savana, Adam et Ilyes me couraient après, qu'on m'attrapait par le sac dans le couloir ou encore que beaucoup d'élèves dansaient et criaient autour de moi ! ». Ilyane ne peut retenir un « Oh m**** ! » de stupéfaction ; « tu veux dire que tout cela n'était pas un jeu pour toi ? ».

L'arrivée du métro à la station Martin Luther King met fin à la conversation et Ilyane et Ahmed se séparèrent.

Cependant, le soir même, Ilyane ne peut s'empêcher de repenser à cette conversation. Il revoit ce collège Nelson Mandela où la violence était omniprésente. La plupart du temps sous forme de jeux. La cour était ainsi remplie d'élèves jouant à ces « jeux » : les tâchons donnés pour une nouvelle coupe de cheveux, le vol de trousse, les « chasses », etc. Ce soir-là, il comprend que ces jeux l'empêchaient de voir que certains élèves en étaient toujours les participants passifs sans jamais que les rôles ne s'inversent ...

Ilyane étant entre-temps devenu CPE, les remords ne furent pas inutiles. Dès son arrivée au travail, il décide de convoquer ses élèves s'adonnant¹ à des jeux dangereux. L'objectif étant de leur expliquer en quoi ces jeux peuvent empêcher les adultes de repérer des situations de harcèlement.

- 1) Comment Ilyane et Ahmed se connaissent-ils ?
- 2) Quels sont les quatre scènes que décrit Ahmed ?
- 3) Pourquoi Ilyane est surpris ?
- 4) D'après toi, après la lecture de ce texte, en quoi la pratique de jeux violents auxquels tout le monde peut sembler vouloir participer peut-elle favoriser des situations de harcèlement ?
- 5) Quel est désormais le métier d'Ilyane ? Que décide-il de faire dès le lendemain ?

¹ S'adonnant = pratiquant

6) À ton avis, cela aura-t-il un impact sur les élèves impliqués ? Pourquoi ?

Texte B : Les jeux dangereux et ceux qui n’y participent pas.

Au collège James Baldwin, les garçons ont une nouvelle expression « pd ». Toutes les occasions sont bonnes pour utiliser ce mot. D’abord, sur le terrain de foot, à midi, quand Amine le capitaine de l’équipe motive ses coéquipiers par un retentissant « on va leur montrer qu’on n’est pas des pds ! », puis quand Rafik mais un petit pont à Raphaël qui s’exclame alors « tu m’as eu pd ». Puis lors de la récréation de l’après-midi, quand les garçons de quatrième jouent à « cap ou pas cap » et qu’un à un ils vont dire au surveillant pas loin d’eux « je suis pd » avant d’ajouter, un convenu, « c’est pour un pari, c’est pas vrai ».

Cette expression est aussi sortie dès qu’un garçon est trop souvent aperçu en compagnie d’un groupe de filles, quand il ne s’habille pas comme tous les autres, etc. **Elle fait partie de la trop longue liste des « insultes qui excluent », de celles qui font autant mal à celui qui en est le destinataire qu’à ceux qui sont autour et peuvent se sentir visés.** On pourrait citer les fameuses « t’es un segpa », « trisomique », « t’es autiste ou quoi ? », « handicapé » ...

Mme Belhadj, la CPE, ne sait plus comment faire. Elle a beau expliquer aux élèves en quoi ces insultes sont problématiques, les élèves lui répondent toujours que « c’est pour rire ». Elle leur explique que leur jeu les fait peut-être rire mais ce n’est pas forcément le cas de ceux qui les entendent. Elle pense à cet élève qui se pose des questions sur sa sexualité et qui comprend par les expressions de ses camarades qu’il n’est pas le bienvenu ici, à cet élève qui entend ses camarades faire des blagues racistes entre eux mais qui subit ces mêmes remarques dans sa famille adoptive, à cet élève dont la sœur est handicapée et dont le handicap est utilisé comme insulte par ses camarades... Puis, il y a tous ces élèves qui sont témoins de scènes de violence tous les soirs à la maison et qui viennent au collège en espérant trouver un havre de paix mais qui voient leurs camarades s’amuser à se pousser, à se frapper et qui n’en peuvent plus...

- 1) Quel est le nouveau mot utilisé par les garçons au collège Baldwin ? Que signifie-t-il ?
 - 2) Quand est-il utilisé par les élèves ?
 - 3) En quoi, peut-on dire que cette expression est excluante ? Imagine que tu es un élève ou une élève homosexuelle et que tu entends cette expression.
 - 4) En quoi, les autres expressions citées peuvent-elles être difficile à entendre par certains élèves ?
 - 5) Après la lecture de ce texte, penses-tu toujours que ces jeux sont drôles ?
-

Ouverture :

- 1) Quelles sont les différences entre les « loups » et les « chasses » ?
Pour t’aider : réfléchis au nombre d’élèves qui jouent chaque rôle (le rôle de l’attrapé et celui qui attrape) dans ces deux jeux. Après avoir réalisé ce travail et avoir répondu particulièrement aux questions liées au texte A, lequel te semble définitivement impossible à pratiquer au collège ?
- 2) Donne des idées des jeux autorisés au collège qui pourraient être drôles sans être dangereux ?
- 3) Penses-tu qu’un élève dont la classe entière jouerait à un jeu dangereux pourrait facilement dire qu’il n’a pas envie d’y participer ?

